

**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =  
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

**Band:** 3 (1867-1868)

**Heft:** 13-3

**Artikel:** Münzfund im Kirchet bei Meiringen, Kt. Bern

**Autor:** H.M.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-544849>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- i. Niveau du fond actuel de la Byrse formé de galets, reposant sur le terrain keupérien.
- k. Argiles ou Loess avec quelques fers de cheval et d'âne à bords onduleux du premier âge du fer et quelques os poudreux.

Cette même route qu'on avait dû paver dans ce lieu bas et marécageux, a laissé des ornières tracées dans le roc un peu plus loin vers le Vorbourg et en aval, sur la rive droite de la Byrse. Elle passait d'une rive à l'autre, sans pont, au moyen seulement des gués les plus faciles.

J'ai encore découvert, sous la chapelle du Vorbourg, à quelques cents pas de Bellerive, en face des établissements celtiques désignés dans l'Indicateur 1866 No. 1 une nouvelle caverne jadis habitée. Elle ne présentait guère qu'un auvent peu profond, mais dont on pouvait fermer l'entrée. Cette grotte est à environ cent pieds plus haut que la route et à 250 au-dessous de la chapelle et château du Vorbourg.

La couche supérieure du terrain offre des débris du moyen-âge, tombés des édifices ci-dessus et celle inférieure des tessons de poterie celtique et une hache de bronze la plus grande que j'ai encore vue, mais toujours dans la forme ordinaire des Celtes.

Le long de la route, rive gauche de la Byrse, toujours en face des établissements découverts en 1865, on remarque toute une trainée de poterie celtique. Il résulte de là que la cluse de Vorbourg a été occupée des deux côtés depuis l'âge de pierre jusqu'à celui du fer, et selon toute apparence c'était un lieu consacré et en même temps de refuge ou de défense, couvrant l'entrée de la vallée de Delémont vers l'orient.

J'ai aussi trouvé près d'une de ces cavernes habitées du Vorbourg une épingle à cheveux de 13 pouces de long, dans la forme et avec les dessins ordinaires de ces instruments de toilette dont on pouvait faire des poignards redoutables.

A. Q.

### Münzfund im Kirchet bei Meiringen, Kt. Bern.

Ueber diesen Fund habe ich folgenden Bericht von Herrn B. von Bonstetten in Thun erhalten :

»En travaillant à la nouvelle route de Meyringen à Hof, on a découvert il y a 18 mois environ, un dépôt de monnaies antiques qui furent d'abord rejetées pêle-mêle avec la terre dans les remblais, mais sur l'observation d'un ouvrier que ces monnaies pourraient être en or, on commença à recueillir celles que les travaux de creusage mirent plus tard à découvert. On réunit ainsi une cinquantaine de monnaies dont je n'ai pu me procurer qu'une quarantaine; les autres ont été perdues ou emportées par des terrassiers étrangers.

Ces monnaies en bronze sont en majeure partie frustes et rongées par l'action mordante de la neige. M. Henri Meyer y a reconnu cependant : un Semis, 2 Sextans, 1 as romain; 4 monnaies grecques; Auguste; R. M. Maecilius Tullus; 1 Titus; 3 Domitien; Antonin; Valérien; Dioclétien; Constance Chlore; Licinius junior; 3 Constantin; Constantin junior; Valens et une pièce bysantine.


Ce dépôt a été trouvé à côté d'un gros bloc erratique (qu'on a brisé et enlevé depuis), au bord de l'ancienne route de Guttannen, sur un emplacement appelé

*Kirchet*, d'où l'on domine d'un côté le Hasli im Grund et de l'autre la vallée de Meiringen. La trouvaille du Kirchet ainsi que celle de deux fers de lance en bronze de la même provenance nous montrent que le passage du Grimsel a été fréquenté dès la plus haute antiquité. Il n'existe d'ailleurs au Kirchet aucunes traces de murs ou de construction quelconque, d'où l'on peut conclure qu'ici comme au Chasseron, au Julier, au St-Bernard, le voyageur jettait en passant sur cette sommité une pièce de monnaie en offrande aux dieux »pro itu et reditu«.

Sollten andere Alterthumsfreunde noch weitere Nachrichten erhalten, so bitte ich um gefällige Mittheilung. H. M.

### Hans Stampfer, Medailleur im 16. Jahrhundert.

Der älteste Medailleur in der Schweiz ist Hans Stampfer, der im 16. Jahrhd. in Zürich lebte und viele und mannigfaltige künstlerische Arbeiten ausführte, die auch heutzutage noch sehr geschätzt werden. Der Vater unsers Künstlers war von Constanz, übersiedelt und erlangte bald in Zürich eine angesehene Stellung und bekleidete mehrere öffentliche Aemter. Auch sein Sohn gewann die Achtung und das Vertrauen seiner Mitbürger in hohem Grade.

Ich theile hier die biographischen Notizen über Hans Stampfer mit, welche in Müllers zürcherischen Alterthümern I. p. 25. n. XVIII enthalten sind: »Der Vater des Künstlers war Johann Ulrich Stampfer, der Goldschmied, aus einem guten Geschlecht von Constanz, welcher aber gen Zürich gezogen und daselbst 1502 zum Bürger angenommen worden; a. 1514 ward er des grossen Rathes und 1526 Zeugherr. Er zog seinen Sohn Johann Jakob zu gleicher Profession, welche er auch durch den guten Unterricht, den er sowol in Zürich als in der Fremde genossen, so wohl erlernt, dass er nicht nur ein kunstreicher Goldschmied, sondern auch Münzmeister geworden und viel schöne Schnitt und Präg, Medaillen und Münzen, verfertigt hat. Er ward 1544 des grossen Rathes, 1555 Zunftmeister, 1560 Statthalter und 1570 Landvogt zu Wädenschwil. Er starb 1579 und hinterliess einen Sohn Hans Ulrich, welcher auch 1587 des grossen Rathes und 1615 Rathsherr worden. Er hat eine Medaille auf sich selbst und auf seinen Vater verfertigt, dessen Brustbild die Umschrift hat: Imago Joannis Huldrici Stampf a. 1531. Sonst hat man auch Medaillen von ihm auf Bullinger, Grynacus, Oecolampad, Zwingli, Hans Füessli u. s. f. Das Zeichen, dessen er sich bediente, war .« — So weit Müller.

Wann Hans Jakob Stampfer geboren wurde, wird nicht erwähnt. Aber ich vermuthete, dass er 1505 das Licht der Welt erblickte. Auf seiner Medaille nämlich ist das Lebensjahr beigefügt, nämlich XXXV, und auf einem Exemplar, welches Dr. Julius Friedländer in Berlin besitzt, ist, wie er mir mittheilte, die Zahl 1540 eingravirt, was wohl von einem kundigen Manne herrührt und die Angabe enthält, dass sie im Jahr 1540 verfertigt sei. Aus der Combination dieser beiden Angaben lässt sich schliessen, dass Stampfer 1505 geboren wurde. Er erreichte ein hohes Alter, denn er starb nach der Angabe Müllers 1579, oder nach Haller (Schweiz. Münzkabinet T. 1. p. 499) sogar erst 1586.